

Lettre ouverte au Ministre de la Défense Sander Loones

Excellence, hier vous avez prêté serment devant le Roi Philippe en qualité de Ministre de la Défense. Dans les prochains jours et semaines, vous devriez entendre de nombreux briefings et exposés donnés par toute une foule de militaires de haut rang. Il est également fort probable que vous allez recevoir quelques ‘bons conseils’ de votre parti.

En tant que syndicat militaire ACMP-CGPM, nous prenons déjà une avance sur cette avalanche d’informations et nous – au nom de milliers de militaires – portons déjà à votre connaissance quelques messages. Ces derniers vous donneront une ligne directrice, en plus des dizaines de fiches d’information qui vont vous submerger en tant que nouveau ministre. Non pas qu’ils contiennent des absurdités, mais nous avons cherché en priorité à transmettre les grandes lignes. Nous mentionnerons d’abord une série de conditions préalables, puis nous formulerons quelques suggestions qui peuvent servir de fil d’Ariane à votre politique pour le reste de cette législature.

Conditions préalables

En premier lieu – et avant que l’armée ne se dépeuple totalement – la confiance dans le leadership de la Défense doit être restaurée. Le donnant-donnant est ici de premier ordre. Autrement dit : si le personnel est réellement le capital le plus important, comme le prétendaient de façon immuable vos prédécesseurs et les hauts responsables militaires, alors le personnel de la Défense mérite des conditions de travail correctes et sérieuses. Cela est également nécessaire pour faire disparaître l’image d’une Défense qui est un employeur peu fiable et peu attrayant, au sein duquel les développements stagnent. Peut-être que cela empêchera qu’encore plus de militaires se déversent sur un marché du travail survolté, que le recrutement dépérisse et que l’armée s’érode davantage. L’érosion est en effet le terme juste : en quatre ans, les effectifs ont diminué de 4.000 personnes. Dans les unités opérationnelles de la Composante Terre, il manque en moyenne deux militaires sur cinq. Dans le même temps, l’âge moyen du personnel militaire a dépassé 44 ans ; ce sont 12 ans de plus que la moyenne militaire dans les pays environnants. Il va de soi que tout cela se fait au détriment de la combattivité.

Cela nous amène à la deuxième condition préalable. Nous vous conseillons de rendre pérenne la Vision stratégique de votre prédécesseur, Monsieur Vandeput. Ce n'est pas pour rien que l'armée elle-même parle de 'mirage stratégique'. Avec ce plan pour l'avenir, l'armée reste la même que celle de ces 25 dernières années : un homme-orchestre. C'est une véritable chimère. Particulièrement avec des effectifs en chute libre, il n'y aura pas assez de gens pour s'occuper de tous les nouveaux systèmes d'armes et exécuter encore toutes les tâches reprises sur papier. Ainsi, par exemple, la Défense ne pourra déployer dans nos villes qu'un effectif de militaires 30% inférieur à ce qu'elle était capable d'engager encore en 2016.

La pérennité concerne aussi les assises budgétaires de la vision 'Vandeput'. À la Défense, personne ne croit actuellement que le miel financier promis par votre prédécesseur va effectivement couler du ciel. En particulier, pas après la promesse brisée de l'accord gouvernemental de 'redonner à l'armée les moyens de pouvoir fonctionner', car en réalité c'est l'inverse qui s'est produit : une économie cumulée de 600 millions d'euros au cours des quatre dernières années. La méfiance est donc très grande. Les euros promis sont à ce jour encore virtuels. Et vous savez également comment cela se passe avec les billets de Monopoly, Monsieur le Ministre : ils servent principalement à acheter un patrimoine imaginaire.

Quelques suggestions

Après quatre ans dans cette législature, l'armée belge est toujours pitoyable. Il n'est pas question de la moindre restauration, malgré les différents bons de commande de nouveaux équipements récemment signés. Il faudra au moins encore deux nouvelles législatures avant que l'armée ne soit sortie de la cannibalisation de la décennie écoulée. Les politiciens belges ont choisi de s'asseoir au premier rang géopolitique pour une poignée d'euros, mais ils n'étaient pas disposés à couvrir les coûts supplémentaires. En conséquence, pendant de longues années, la Défense a vécu sur les équipements et le personnel existants. Nous osons espérer, cher Ministre, que vous ferez preuve d'un sens de la réalité suffisant sur les questions relatives au déploiement de la Défense. Nous vous conseillons de ne pas considérer la guerre comme un instrument de politique étrangère permettant de 'faire comme les autres'. N'engagez pas l'armée juste pour être couvert sur le plan politique.

Au cours des dernières décennies, les ministres de la Défense se sont à maintes reprises fixé pour objectif de réduire la taille de l'armée, mais aussi de la rendre encore meilleure par rapport à ce que leurs prédécesseurs avaient déjà fait. Notre armée est entre-temps devenue la championne de la discipline consistant à 'faire plus avec moins'. C'est pourquoi nous osons vous prier de mettre fin à cette inadéquation entre les tâches assignées, les personnes et les ressources opérationnelles disponibles. Les gouvernants veulent jouer au football avec l'armée dans la Ligue des Champions, mais ils n'ont toutefois que des possibilités pour le niveau Amateurs. Nous voudrions donc vous demander de parler vrai, Monsieur le ministre. N'est-il pas possible de mettre un terme au jargon fait de cris de jubilation, à tous ces messages de hurra et à toutes ces annonces faussement positives sur la bonne santé de l'armée ? Vos militaires, dans les unités, n'y croient plus depuis bien longtemps. Cela fonctionne même de manière contre-productive. Tout simplement parce qu'ils sont confrontés de nouveau, chaque jour, à une réalité différente : partout combler des manquements, constater la pénurie en pièces de rechange et en moyens de fonctionnement ainsi qu'œuvrer dans des infrastructures délabrées. Les militaires méritent un leadership civil et une autorité au sommet de la Défense qui ont le courage d'assumer leurs responsabilités, de nommer les choses par leur nom, de ne pas dissimuler des choses et de communiquer de manière moins crispée et plus transparente. Nous pouvons espérer que vous prendrez également cette suggestion à cœur.

Il ne vous reste que six mois avant les élections ; nous en sommes bien conscients. Pourtant, nous osons vous suggérer de faire quelque chose, au cours de cette courte période, à propos de la 'terreur de la feuille de calcul' qui règne en maître : ce qui est déterminant, c'est ce que la Défense peut fournir pour un montant X, et pas ce dont l'armée a besoin pour atteindre l'objectif Y. En tentant d'économiser le plus d'argent possible, des mécanismes bureaucratiques mis en place doivent veiller à ce que les feuilles de calcul soient en ordre. Mais dans lesquelles la finalité de l'armée est perdue de vue : veiller à ce que les militaires et leurs équipements soient disponibles à tout moment et en nombre suffisant et qu'ils soient entraînés pour pouvoir être déployés à l'intérieur du pays comme à l'étranger. La valeur des forces armées se mesure en fin de compte uniquement sur la base d'un critère : la valeur de ses militaires. Un militaire obéit et met sa vie en danger et cela mérite le respect. Et ce respect doit être traduit par le gouvernement dans son devoir de diligence envers ceux qui servent.

En conclusion, encore un conseil : la plus grande force à l'œuvre au sein de l'État-major de la Défense est l'inertie. Soyez-en conscient.



Cher Ministre, voilà ce qu'il en est de nos premiers actes. La Belgique, sa population et l'armée méritent votre loyauté et votre engagement. Vous pouvez compter sur les nôtres. En tant que syndicat militaire ACMP-CGPM, nous espérons que ce bref aperçu vous aidera à assumer votre mandat. En effet, nous protégeons ensemble ce qui nous est cher. C'est d'ailleurs la spécialité de la Défense. Pour notre bien-être à tous, mais aussi selon le principe du donnant-donnant.